BULLETIN D'INFORMATION
DU
COMITÉ pour l'AMNISTIE en POLOGNE
Présidente : Mme **SÉVERINE**
SECRÉTARIAT : 12, Rue de la Grange-Batelière, PARIS (9e)
TÉLÉPHONE : PROVENCE 04-62

INEDIT. PRIERE DE REPRODUIRE Paris, le 5 avril 1928

Sommaire du N°12

ADRESSES ENVOYEES AU MEETING DE PROTESTATION
ORGANISE LE 6 MARS PAR LE COMITE

Ferdinand BUISSON

Comme je vous l'ai déjà écrit, à la date que vous avez fixée pour votre réunion de protestation contre le fascisme polonais, je serai en Allemagne avec mon ami co-partageant du prix Nobel M.Quidde. Nous devons ensemble encourager les nouveaux qui sont tous décidé en faveur du pacifisme et de la paix.

Il m'est donc impossible, de me trouver, comme je l'aurais voulu, au milieu de ces manifestants que vous réunissez.

J'ai lu dans les journaux quelques faits bien caractéristiques de violences iniques et de rigueur excessives envers les gens qu'on poursuit. J'y vois des violations de la Constitution . J'y vois aussi l'ordre donné aux écoles et aux fonctionnaires de servir la cause du gouvernement sans hésitation. Il y a des énormités et nombre de choses qui devraient bouleverser un pays républicain.

Mais enfin, tout cela se fait avec une sécurité et avec de telles audaces qu'il y a lieu de craindre pour la liberté républicaine en Pologne.

Espérons que l'opinion publique se réveillera et fera entendre de salutaires avertissements.

Vive la Pologne, mais fidèle à l'esprit républicain!

Ferdinand BUISSON
Président honoraire de la Ligue des Droits de l'Homme et du Citoyen -

Professeur Victor BASCH

Je regrette infiniment que des obligations antérieures m'aient empêché de participer à la réunion de ce soir.

Je n'ai pas de renseignements particuliers sur le procès qui va se dérouler à Wilno. Mais je sais avec quelle dureté draconnienne le gouvernement polonais tente de réprimer toutes les manifestations politiques et culturelles des minorités nationales, qui constituent une partie si considérable de l'Etat polonais.

Je sais que ce sont surtout aux écoles blanc-russiennes que se sont attaqués les polonais qui nous étaient si chers tant qu'ils étaient les victimes de la folie persécutrice des tsars et que nous voyons avec désespoir que depuis qu'ils ont recouvré leur indépendance, se faire persécuteurs à leur tour.

Et j'aurais voulu protester de toute mon énergie avec vous, contre les souffrances imméritées infligées à des hommes dont le seul crime est la défense de leur langue , leur culture et la liberté de leur pensées et de leurs sentiments.

Victor BASCH
président de la Ligue des Droits
de l'Homme et du Citoyen

o o
o

Albert BAYET

J'aurais voulu pouvoir aller joindre ma voix à celle des orateurs qui protesteront ce soir contre les violences iniques du fascisme polonais.

Pour tous ceux.qui, comme nous, ont dénoncé jadis et flétri l'abominable oppression dont le peuple polonais était la victime, c'est un crève coeur de voir aujourd'hui le gouvernement du maréchal Pilsudski rivaliser de violences et d'atrocités avec les tyrans d'hier.

Nous avons voulu libérer la Pologne: elle est, hélas, deux fois esclave! Car la plus odieuse servitude n'est pas celle qu'on subit, c'est celle qu'on impose.

Mais je me trompe et j'ai tort de parler de la Pologne comme si elle pouvait se confondre avec ceux qui la tiennent sous leur botte. Le gouvernement Pilsudski avait laissé espérer à l'Europe qu'il mettrait un terme à la Terreur blanche organisée par ses soins. Dédaigneux de ses promesses, le voici qui s'apprête avec la complicité d'une chambre mal élue, à frapper la vaillante association Hromada, coupable de défendre les principes pour lesquels Pilsudski prétendait lutter naguère!

En Pologne comme ailleurs, le fascisme ne se maintient que par la violence systématique. Il avoue par là même que la seule force qui compte, la Conscience du peuple, n'est pas avec lui . C'est avec l'appui de cette conscience que tous les hommes libres lutteront invinciblement contre la tyrannie au pouvoir .Et ils finiront par arracher la Pologne au fascisme, comme ils l'ont jadis arrachée au tsarisme.

Albert BAYET

AUTOUR DU PROCES DE LA HROMADA

(de notre envoyé spécial)

Wilno sous l'occupation

Le matin, arrivée à Wilna. Après avoir quitté le wagon dans lequel nous étions montés la veille au matin, à Varsovie, nous nous sentons transplantés dans un autre pays, si différent de celui quitté la veille!

C'est dans la partie basse de la ville que la classe moyenne juive s'est installée. Dans la rue principale, par contre, siège des autorités, résident des immigrés et des polonais se composant principalement de fonctionnaires et d'un nombre considérable de miliciens. A chaque pas que l'on fait, on rencontre ces derniers. Ce phénomène est très caractéristique sur le territoire frontière polonais de l'est en général, et pour Wilno en particulier ,et fait supposer que ce territoire se trouve en état de guerre, que , quelque part dans les environs, la lutte n'a pas cessé encore. Cette supposition n'est pas sans fondement, étant donné que la frontière polono-russe est très proche, cette frontière où l'état de guerre , ou tout au moins un état qui n'est ni la guerre, ni la paix, existe véritablement.

Dans le batiment du tribunal régional

Nous nous rapprochons du but de notre voyage : le bâtiment du tribunal régional de Wilno Une maison comme beaucoup d'autres, rappellant certains palais de justice des grandes villes ukrainiennes. Visiblement, ces batiments ont été construits suivant un plan donné , ou plutot construits sur commande en série. Celui qui a visité une fois le tribunal régional de Karkow ou d'Odessa, est ici, en pays de connaissance.

Les habitants ainsi que les visiteurs du tribunal de Wilno peuvent se diviser en deux espèces distinctes : les fonctionnaires et les employés de justice se reconnaissant par leur langue , la manière et la mise, du public en blouses grises et en souquenilles paysannes. La première espèce prononce les sentences, la deuxième est celle contre qui les sentences sont prononcées.

Les polonais jugent. Les blanc-russiens et les paysans lithuaniens sont jugés . Les premiers sont ici les maitres dans la maison; les seconds sont là exclusivement en tant que "clients".

Les premières impressions qu'on reçoit de la rue principale et de ses passants , de l'atmosphère de la salle du tribunal, font penser au mot si désagréable pour le maitre de la situation: occupation. On ne peut pas se défendre de ressentir cette impression . L'activité du brave général rebelle Zeligowski, en I919, a laissé des traces ineffaçables dans la vie de la ville de Wilno.

Après avoir rempli quelques formalités, nous recevons dans la chancellerie du tribunal des cartes d'entrée. Nous avons là l'occasion de nous convaincre avec quel soin a été fait le choix de ceux qui obtiennent le droit d'assister au procès.

Le banc des accusés

La première chose qui attire notre attention est naturellement le banc des accusés. L'agencement ancien des salles judiciaires qui avait été aménagé dans d'autres conditions et dans d'autres buts, est, sans doute, suranné. L'ancien banc des accusés a été construit pour un très petit nombre de personnes. L'architecte ne pouvait pas prévoir que, dans le cours de l histoire, le banc des accusés s'élargirait et prendrait plus de la moitié de la salle.



C'est pourquoi il a été nécessaire d'aménager derrière le banc des accusés proprement dit, toute une série d'autres bancs, afin de pouvoir placer les 56 accusés "ces têtes abattues de l'Hydre monstrueuse, selon l'expression du journal "Slovo".

Le premier jour du procès fut complètement rempli par les formalités pendant lesquelles ont pu faire connaissance avec les personnages de ce procès historique. Ceci n'est pas chose facile, parce quil y a 56 accusés et 660 témoins.

L'interrogatoire des accusés commence. Les questions posées par le président sont celles de toujours: nom, âge nationalité; instruction, situation sociale , condamnation antérieure. Néanmoins les réponses permettent de se faire un tableau général de ceux qui sont sur le banc des accusés. Pendant cet interrogatoire - à la vive irritation du président, - le premier incident survient. Le président est visiblement nerveux.Taraszkiewicz, blanc-russien, libre-penseur, résidence habituelle: prison de Lukiszki.

Le premier banc des accusés est complètement rempli d'intellectuels . Les anciens députés de Sejm : Taraszkiewicz, Rak-Michajlowski Woloszyn, Miotla, sont sur le même banc. A côté de Miotla se trouve le directeur du lycée blanc-russien , Ostrowski. Plus loin le secrétaire général de la Hromada, Maxim Bursewicz, qui ressemble à un "narodnik". Plus loin encore, le publisciste et pédagogue blanc-russien , Antoine Luckiewicz, l'avocat et jurisconsulte de la Hromada, Fabian Okinczyk et quelques instituteurs.

Tous ceuxlà sont les représentants les plus en vue des couches intellectuelles blanc-russiennes . Les autres bancs sont remplis par la foule en vêtements paysans. Celle-ci représente les effectifs de la Hromada, paysans ne possédant qu'une petite parcelle de terre, et d'autres n'en possédant pas du tout, journaliers et quelques ouvriers de la ville , une paysanne, une jeune fille de 22 ans. L'âge des accusés varie entre 20 et 30 ans.Situation sociale: la plupart ne possèdent aucune fortune. Les plus grand degré d'aisance: deux déciatines de terre, (la déciatine équivaut a I,I hectare) Le degré le plus bas: 75 sachènes. Les accusés sont des blanc-russiens. Il est vrai qu'il y a parmi eux - à la vive contrariété du président- un polonais élevé en pays blanc-russien et ne connaissant pas la langue polonaise. Il y a aussi un tartare qui est devenu un véritable blanc-russien, exception faite de sa religion musulmane qu'il a conservée et de son nom purement lithuanien, Miskiewicz, un nom qui est venu on ne sait d'où. Le président accorde une valeur extraordinaire à la religion exacte des accusés. La plupart déclarent appartenir à l'église orthodoxe-grecque, mais beaucoup se sont libérés de toute religion et se déclarent libres-penseurs. Les libres-penseurs paysans méritent un interêt particulier. Il n'est aucunement difficile pour un homme d'une certaine éducation de se libérércomplètement des préjugés de la religion, mais il n'en est pas de même en ce qui concerne les paysans. Combien de difficultés doivent-ils surmonter pour déclarer ouvertement, du banc des accusés, qu'ils ne savent, ni lire, ni écrire, mais qu'ils sont libres-penseurs athéistes. Un des accusés, ouvrier de la ville, répond ironiquement à la question du président concernant sa religion :"Je pense être gréco-orthodoxe, mais vraiment je n'ai pas eu le temps de penser à cela". Des blouses grises des paysans émerge la soutane noire du prêtre Kowsz: sur la poitrine duquel brille le crucifix. Le président pose les questions en langue polonaise. Les accusés répondent en langue blanc-russienne. La dénomination de Grodno provoque une confusion "Je suis de Gorodnia, répond un accusé. -"De Grodno, corrige le président. Mais l'accusé

insiste. En fin de compte, le président est obligé de reconnaitre que Grodno s'appelle en langue blanc-russienne, Gorodnia.

Le procès de la Hromada a une importance politique et historique considérables .Quelque chose de menaçant se cache derrière le regard des juges. Deux procureurs, dont la mine inspire peu de confiance, s'arment pour la lutte. La conscience de la légalité et de la justesse de leur cause rajeunit et transfigure les visages des accusés. Une énergie combative pince leurs lèvres. On devine que leurs poings se serrent. Le banc des accusés est prêt à engager la bataille.

La bataille n'est pas encore commencée. Les parties évaluent la force de l'adversaire . Un combat inégal. Derrière ceux qui sont assis à la tribune, se trouvent des soldats et des gendarmes. Sur le banc des accusés, est la Russie Blanche de l'Ouest martyrisée et appauvrie

---

DISSOLUTION DE L'ASSOCIATION CULTURELLE "PROSWITA" EN WOLHYNIE

Depuis le mois de février, la presse polonaise menait une campagne contre les associations culturelles ukrainiennes de Wolhynie et demandait au gouvernement de mettre fin à la soi-disant propagande communiste menée par "Proswita".

Après des perquisitions et des arrestations opérées durant un mois, la police vient de dissoudre toutes les organisations culturelles ukrainiennes du territoire de Wolhynie.

A ce sujet, le Illustrowany Kurjer , de Cracovie, du I8 février, écrit:

."Ces jours derniers, sur l'ordre de la sous-préfecture de Rowno,(Wolhynie) des perquisitions ont été opérées aux sièges des sections locales de "Proswita", du district de Rowno. "

Ce journal cite I4 villes où le „controle" gouvernemental a découvert que dans presque toutes les sections, l'argent destiné à l'instruction est employé par les membres de l'association àlla "propagande communiste". Les autorités du district de Rowno ont fermé toutes les sections de Proswita.

"Il faut ajouter - dit le journal - que jusqu'à présent Proswita était sous l'influence totale de l'U.N.D.O. (parti démocrate national ukrainien) et que tout dernièrement elle est passée aux mains du "Selrob" de gauche (union des paysans et des ouvriers ukrainiens) qui en moins de six mois a pu en faire une association sympathisante au communiste."

D'après le même journal du 2I mars, la police a dissous ,dans 32 villes et villages du district de Rowno et en Wolhynie, les sections de Proswita et a enoutre fermé I5 bibliothèques et maisons de lecture.

Le journal nationaliste polonais "Gazeta Warszawska" du 2I mars se félicite de la dernière victoire policière en Wolhynie et regrette toutefois que le gouvernement ait toléré aussi longtemps une organisation dangeureuse pour l'Etat polonais , malgré les avertissements de la presse nationaliste.

Après les perquisitions de I927 en Blanche Ruthénie et la dissolution de la Hromada, le gouvernement fasciste de Pologne met tout en oeuvre pour détruire les associations culturelles ukrainiennes Proswita . Ces derniers faits montrent toute l'ampleur de la répression exercée par le gouvernement actuel à l'égard des minorités nationales.



ASSASSINAT D'UN AGENT PROVOCATEUR

Wilno, 17 mars - Le 16 mars a été tué à Wilno un des témoins les plus importants au procès dirigé contre la Hromada, Guryn, agent provocateur au service de l'Okhrana pilsudskiste

L'activité du provocateur Guryn date de 1924, époque à laquelle il avait tenté de provoquer une insurrection en Russie-Blanche polonaise A cette époque il se donnait pour "révolutionnaire" et traitait les députés Taraszkiewicz, Rak-Michajlowski, etc,.. de traitres au peuple blanc-russien, d'hommes prêts à tous les compromis et d'agents du gouvernement polonais, parce qu'ils avaient, par leur attitude énergique, empêché le massacre des masses travailleuses de Russie blanche polonaise, massacré projeté par l'Okhrana polonaise.

Quelques temps après, il devint membre du parti communiste de Russie blanche d'Occident; il accusait la direction de ce parti de trahison et de soumission complète au parti communiste polonais soi-disant "nationaliste". Ce héros de la police secrète avait été arrêté en janvier 1927 avec 500 membres de la Hromada pour déposer des révélations sensationelles, sur l'activité de cette organisation .Guryn déclara qu'en 1925, une conférence eut lieu à Dantzig entre Taraszkiewicz et Rak-Michajlowski, les représentants du parti communiste de la Russie blanche Ouest, et du parti communiste polonais. Oulianov secrétaire de l'ambassade soviétique à Varsovie, aurait le président de cette prétendue conférence de Dantzig. Ensuite Guryn déclare que les chefs de la Hromada se seraient engagés, à cette même conférence, à déclancher une insurrection dans le cas d'une guerre entre la Pologne et l'Union soviétique, ou, d'une façon générale, quand cette insurrection semblerait nécessaire à l'Union. Dans ce but, prétend encore Guryn, ils reçurent 15.000 dollars.

Il est inutile de démontrer que cette accusation était dépourvue de tout fondement, et qu'il ne s'agissait là que d'une provocation grossière de la police secrète et de Guryn. Ce dernier, d'ailleurs, avait été éliminé, par les organisations de la Hromada, de tout travail de collaboration, avant même la constitution définitive de celle-ci.

Les journaux locaux du 17 mars "Dziennik Wilenski", Slowo, et ceux du 19 mars, Kurjer Wilenski, et Express, ont été saisis pour avoir publié la nouvelle de l'assassinat de Guryn avec les détails sur son passé.

Le syndicat des journalistes de Wilno a décidé la suspension, à titre de protestation, de l'édition des journaux durant trois jours, pour protester contre la censure . L'assassin du provocateur, un nommé Semen Klinkiewicz, a été arrêté. Il faut considérer cet assassinat comme un acte spontané d'indignation de la population contre le traitre.

LES ARRESTATIONS A WILNO

Wilno, 18 mars - Au lendemain de l'assassinat de l'agent provocateur Guryn, la police de Wilno a opéré l'arrestation de plusieurs personnes suspectes d'opposition au régime actuel. Parmi les arrêtés, se trouve la femme de l'ancien député emprisonné Taraszkiewicz, qui est jugé à l'heure actuelle à Wilno dans le grand procès contre la Hromada.

Le gouvernement fasciste de Pilsudski, pour se venger de ses adversaires arrête les femmes des militants politiques. Il est nécessaire de rappeler que la femme du député Stanislas Ballin, avait été arrêtée alorsqu'elle était non remise de ses couches, et qu'elle a été enfermée et condamnée à trois ans de prison pour le seul crime d'être la femme de Stanislas Ballin, persécuté pour son activité au sein du parti paysan indépendant, et à la présidence du secrétariat interpartis pour l'Amnistie en Pologne. Encore un fait qui prouve les méthodes fascistes du gouvernement de Pilsudski.

POUR L'AMNISTIE EN POLOGNE

Varsovie, 4 avril - A l'ouverture de la séance de la nouvelle Diète polonaise, les partis de gauche et des minorités nationales ont déposé plusieurs motions en faveurnde l'amnistie pour les prison iets politiques. Le député Bitner, de la fraction communiste, a demandé l'amnistie pour tous les prisonniers poltiques; le parti socialiste a déposé de même une motion dansce sens qui a été renvoyée à l'étude de la Commission juridique de la Diète.

Le 30 mars, le député du parti radical ukrainien Sahakiewicz , a déposé une motion préalable au nom des clubs ukrainiens et blanc-ruthènes.

Pendant le court exposé de Sahakiewciz exposant le motif de sa motion, des interruptions se firent entendre. L'orateur, en concluant son discours,en fit la remarque :" Je suis étonné, dit-il, que l'on puisse puisse interrompre un représentant du peuple qui tient à exprimer devant la Chambre ce qui fait le mal de son peuple. Ce sont justement ceux qui fètent la libération de Pilsudski des prisons de Magdebourg, (le marcéhal Pilsudski avait été arrêté pendant l'occupation allemande en I917, et avait été detenu à Magdebourg jusqu' en novembre I9I8) qui se dervraient de ne pas interrompre. lorsqu'il s'agit de prisonniers politiques. Mais si vous voulez qu'au sortir de cette salle, vous apparaissiez comme les gardiens des prisons polonaises,alors, faites vos interruptions, et votez contre cette motion.

La Chambre a adopété la motion par deux voix seulement de majorité. soit I75 voix pour et I73 voix contre, 96 députés n'ayant pas pris part au vote . Après les vacances de Paques, la motion de Sahakiewicz viendra à l'ordre du jour de la Diète, mais il est peu probable qu'après discussion, la Chambre vote la libération des milliers de prisonniers qui souffrent dans les cachots de la Pologne du maréchal , et dans des conditions indignes d'une nation civilisée.

LA MILITARISATION DE LA POLICE POLONAISE

Varsovie, 4 avril - A dater du mois d'avril, sera mis en application le nouveau décret-loi sur l'organisation de la police polonaise. Par ce décret, la police sera désormais considérée comme une organisation militaire, chargée du maintien de l'ordre et de la sécurité publiqs. Par su ite de l'application de cette loi, la police sera libérée des fonctions supplémentaires qu'elle remplissait jusqu'à cette date, comme l'encaissement des amendes, la distribution des convocations judiciaires, etc...

Les détachements (divisions) de la police feront leur instruction militaire et en cas de guerre, la police passera automatiquement dans les cadres de l'armée sous le nom de "corpsmilitaires du service de sécurité ".

"Illustrowany Kurjer Codzienny"
du 30/3/28
